

100ans sur...

La Croix du choléra

Située à la limite du ban de Leyviller et d'Altrippe, la croix du choléra date de 1778 et a été érigée lors d'une épidémie de choléra qui ravagea la région. On la nomme «l'Acherkritz», elle fait l'objet durant de longues années jusqu'en fin des années 1960, d'un pèlerinage, le 13 juillet pour la fête de la Sainte Bonaventure. Lors d'une réfection, on découvrit de la poussière d'ossements et une petite boîte contenant une relique du saint.



Le puits

Le puits localisé au centre du village appelé Dorfbrunnen était un puits monté d'un bras articulé qui permettait de remonter l'eau à l'aide d'un seau et la verser dans l'abreuvoir pour les animaux de tout le village. Il servit jusqu'en 1960, année où le village venait à être relié au réseau du syndicat des eaux de Hellimer.



Un peu d'histoire sur le village de Leyviller

L'origine première de notre village doit remonter aux temps des celtes environ 200 ans avant J.C., ce qui signifie les nombreuses mares et mardelles qui parsèment notre ban. Le nom de Leyviller dont les graphies ont changé au cours des siècles : Liesvesvilla en 706, Leviller en 1291 ou encore Leavelier en 1681, Leyrweiler en 1871. Sous la deuxième guerre mondiale, en septembre 1939, notre commune a été évacuée dans le département de la Charente et nous étions occupés par les allemands de juin 1942 au 22 novembre 1944. L'école a été construite en 1864 et la commune compte aujourd'hui 500 habitants dans 194 foyers.

Renseignements auprès de la
Communauté de Communes du Centre Mosellan
2, rue de Prétel
57340 MORHANGE
Tél : 03 87 86 48 40



Distance : 8 km
Temps : 2h00



Mémoire présente

Serait-on plongé dans le passé au temps de nos arrière-arrière grands parents ?

Le village de Leyviller en a tous les signes. Une mare aux loups qui nous glace encore les os à la vue d'un des leurs pris au piège, de petites rues qui s'entourent encore d'anciens hébergements militaires, une maison à colombage si bien restaurée que l'on s'attend à voir au détour d'un virage une charmante laitière y apportant le lait, une riche forêt à la vie animale si fournie qui ne demande qu'à être observée.

C'est sûr, vous n'aurez pas le choix, cette balade vous fasc meta="text" data-bbox="183 788 238 924" data-label="Text">

Boucle 5

Sentier des Terres du bord



Sentier des Terres du bord

Station N°1 : Les mardelles

Les fouilles de 1901-1902 dans la forêt de Levillier ont prouvé que ces drâbles de trous appelés mares ou encore mardelles furent l'habitat semi-enterré de nos ancêtres celtes ou gaulois d'avant la période romaine, environ 5000 ans avant J.-C. jusqu'à 200 ans après J.-C.

Station N°2 : La roselière

Qui s'étend sur toute la largeur du village d'ouest en est, tout au long du ruisseau « Muhlgraben », selon vous ? Petit paradis écologique, vous l'aurez deviné, les roseaux cachent un espace d'accueil pour une faune de plus en plus rare et protégée : libellules, grenouilles et crapauds, salamandres et tritons et différents types d'oiseaux comme les bergeronnettes, les locustelles, les rossignols rendent ce milieu animé lorsque l'on prend le temps de les observer et/ou de prêter l'oreille...

Station N°3 : L'église

L'église de la commune semble dater du VIII^{ème} siècle. Elle est mentionnée pour la première fois en 1727. En 1841, l'ancien clocher (situé entre le presbytère et l'église) est détruit puis reconstruit en 1845. En 1944, elle est gravement endommagée par les canons américains. La façade porte encore des traces d'impact.

Station N°4 : La Croix

Face à l'église se trouve un calvaire du XVII^{ème} siècle. Cette croix votive est constituée d'une statue de la Vierge, d'un portrait de Marie-Madeleine et d'un médaillon avec trois fleurs de lys qui rappelle le roi de France. Les vestiges de la royauté ont été effacés lors de la révolution. Il ne reste que l'inscription « consummaturum est » (tout est consommé).

Station N°5 : La maison à colombage

Symbole d'une restauration réussie, cette habitation à colombage qui date du XVII^{ème} se distingue par un cachet particulier. Vu du haut des marches qui conduisent à l'église, elle constitue un spectacle unique, alors n'hésitez surtout pas...

Station N°6 : Le casernement

Construite en 1936-37 par un bataillon du 169 RIF comprenant 1 bâtiment isolé pour le commandant, 7 bâtiments numérotés par les lettres alphabétiques pour le logement des familles des officiers et 7 autres bâtiments pour les familles des sous-officiers, 3 grands bâtiments pour 3 compagnies d'un bataillon avec les bâtiments annexes : cuisines, mess, infirmerie ainsi qu'un château d'eau et un champ de tirs. Aujourd'hui certains de ces bâtiments sont des logements restaurés et d'autres sont à usage industriel.

Station N°7 : Le bunker

Bien visible à la sortie nord, ces vestiges du dernier conflit mondial rappellent la proximité de la Ligne Maginot dont on trouve de nombreux ouvrages sur la commune et les localités voisines.

